

*Quelques nuances de gris,
bohème moderne et très
chaleureuse grâce à un tissu
mural gris, relevé par des
coussins colorés (Dragonardi
Canoapé, BoConcept.*

Contrastes et volupté

AU CŒUR DE LA CAPITALE, SANDRA HELLMANN NOUS OFFRE UN PUR MOMENT D'INTENSITÉ. NOIR DÉSIR ET MOQUETTE ÉPAISSE, ON SE DÉLECTE DANS CE DUPLEX OÙ LES STYLES SE MÉLANGENT AVEC GOÛT.



*Des touches de rouge...
Banquette, Ghislain Antiques
avec Best Pierre Frey Chaises,
Audren World. Table réalisée sur
mesure d'après un dessin
de Sandra Holtmann, plateau
en béton marbré et piétement
conçu par un ferronnier.
Les Ateliers Hingello*

*Un gris corsé exalte chaque
nuance, chaque détail et
s'adoucit sur un parterre de
velours onctueux à souhait.*



*Requis en cadeau (autres au
achetés chez de jeunes créateurs
faciles). Tel & Telo, les éléments
du service de table sont
à l'unisson. Cuisine Lapeyre.*



Une touche de contemporain, un zeste d'ancien, une pointe d'ailleurs... Ce mélange bien dosé révèle toute sa saveur.



La banquette 1950 (design Dick Costantini), achetée dans une brocante, a reçu de nouvelles mousses et un tissu Pierre Frey. Coupé et usé Gaiacchi chez CNYC.



Pour Sandra Hellmann, architecte d'intérieur, imaginer un lieu de vie est un véritable défi personnel.

L'immeuble, qui date du début du XVIII^e siècle, a le charme des vieilles pierres. Situé à proximité des Halles, à Paris, il se dresse au cœur d'un quartier vivant, familial. Comme dans un village on y connaît ses voisins, tantôt que boulangers, épiceries, restaurants et d'agréables ruelles pavées, souvent piétonnes, apportent de la vie. Fasse la part de l'appartement, on découvre, des plafonds hauts et des poutres apparentes. Architecte d'intérieur, Sandra Hellmann a imaginé son lieu de vie avec la même exigence et la même délicatesse qu'elle distille dans ses projets d'aménagement. On retrouve ici son goût pour une décoration raffinée aux lignes simples, entre les jolies matières nobles et étoffes sélectionnées. L'appartement était pourtant mal agencé. Plusieurs pièces condamnées à la hâte attendaient que des logements soient aménagés pour adapter à la vie familiale. Il ne disposait par ailleurs que d'une seule chambre. Tout en préservant le cachet du lieu, une redistribution de l'espace s'est avérée nécessaire afin de gagner en volume et en clarté. Une véritable entrée a donc été créée, et les aménagements d'origine se sont trouvés une grande pièce à vivre, véritable poumon de la maison où sont clairement définis les différents espaces : salon, salle à manger et enfin cuisine. Cette dernière n'a pas bougé mais s'est ouverte et a gagné quelques mètres carrés supplémentaires. Quant à l'escalier qui dessert le premier étage, il a été discrètement placé derrière une petite cloison. Il mène à trois chambres (une pour les parents, les deux autres pour les enfants), toutes équipées (ou complétées) d'une suite de bains.

Un gris profond qui tamise l'atmosphère

C'est Sandra, l'architecte, est résolument chateaubrienne et cosy. L'espace de vie est habillé d'un gris profond qui tamise l'atmosphère. Sensation accentuée par le tissu tendu sur les murs ainsi que par l'épaisse moquette qui frotte chaque nuit. Si l'environnement est douillet, il n'en est pas moins résolument moderne. La neutralité du gris invite à jouer avec les matières, à y ajouter quelques particularités colorées, comme cette rambarde de coussins brodés ou ces touches de rouge omniprésentes, tel une mainline restaurée par Sandra, la tige banquette, une assiette, un plateau ou des bougies. S'agissent des meubles et des objets, méticuleusement choisis. Sandra réfléchit aux coups de cœur et à l'art et la manière de faire cohabiter des styles très différents. Un fauteuil chiné aux plumes et, un buffet délicat à Dugot étaient un canapé de Concept, tandis que la vaisselle de table, les ensembles, etc., sont signés par de jeunes créateurs. Et ce n'est pas tout! Sandra aime aussi dénicher les objets de leur usage original, à l'image de ces portes moulurées et décorées qui appartiennent jadis à un château et feront désormais... un placard, dans l'entrée! Enfin, on retrouve ça et là son goût prononcé pour le design de la deuxième moitié du XX^e siècle, qui permet de s'éloigner résolument du conformisme. Des pièces très anciennes sont donc associées à d'autres (très) contemporaines, pour un résultat toujours harmonieux, jamais prétentieux. En décoration avisée, elle ne se limite pas aux meubles et objets et l'on remarque la richesse des tableaux, la diversité des photos, les éteints accrochés une image d'Anna Magdalena, la ou l'œuvre de gravure d'Isidore de La Forest, plus loin de la peinture... L'éclat tiré est le maître mot, mais l'équilibre est respecté et le décor, élégant et cosy, fait preuve d'aisance et d'imaginaires. ■

Chambre sage et tableaux de famille. « Il s'agit de mon grand-père dessiné par mon arrière-grand-père, le peintre Carlus Duran ». Appliques, JNL.



A l'étage, place à l'équilibre rassurant d'un grand cru classique, propice à la détente.